

Contribution au 37ème congrès

## **Le prochain congrès sera-t-il le congrès du renoncement ou celui d'un nouveau départ ?**

En d'autres termes : aurons-nous l'audace et le courage de faire tomber des murs ou nous laisserons nous porter par un sauve qui peut avec comme objectif de sauver le soldat « parti » ?

La politique ultra-libérale de l'union européenne, la crise grecque, l'échec de la politique française du gouvernement, la recomposition annoncée du PS, la menace de l'intégrisme sur notre société, le poids des idées de la droite et de l'extrême-droite, sont autant de réalités à prendre en compte pour être à la hauteur de ces enjeux.

Force est de constater que la société française d'années en années glisse à droite. Les idées les plus rétrogrades ont pris le pas sur les idées progressistes. Tous les clignotants sont au rouge. Le bilan de F. Hollande et de son gouvernement est une catastrophe ; de « réformes en réformes » ils ont fait éclater notre modèle français au nom de la modernité et du réalisme. Notre pays qui a connu le siècle des « Lumières » connaîtra-t-il le siècle des « ténèbres » ?

De déception en déception, de colère retenue ou exprimée les gens n'ont plus confiance ; ils se réfugient dans l'abstention et dans le « chacun pour soi ». Ils condamnent la gauche – pas le PS - dans laquelle ils nous mettent. Cette gauche-là, celle du renoncement, celle du ralliement au libéralisme ne peut être sauvée. Voilà un des murs à abattre. Cela exige d'engager un combat idéologique y compris – et surtout – vers les hommes et les femmes qui ont tant de difficultés à vivre. À nous de mettre dans notre fonctionnement l'éducation populaire.

Parmi les portes qui se sont ouvertes il en est une qui m'a redonné de l'espoir : dans la dynamique de 2012, a été mise en place dans ma ville une assemblée citoyenne du Front de gauche, Des hommes et des femmes ont investi cet espace pour faire de la politiqua et sont devenus « accros » ! en revanche ils et elles ont été frustrés de la non reconnaissance de leur souveraineté. Cette expérience ne peut pas être remise dans la case « profits et pertes » au nom de la mort annoncée du Front de gauche. Car il demeure pour elles et eux un repère qui compte et ils n'ont pas envie de ne plus compter, Tout appelle donc à ne pas renoncer à cette stratégie,

L'émergence des « nuits Debout » éclaire pleins de « possibles » qui doit nous faire réfléchir à être avec toutes ces personnes non pour les guider, ou les récupérer mais réussir à faire du commun avec ces hommes et ces femmes pour que les réponses politiques - qui ne manquent pas - soient en harmonie avec leurs attentes et leur espoir.

Saurons-nous une fois pour arrêter d'un second rôle dans la gauche, à savoir croire qu'il est encore possible de peser sur le PS pour mener un politique de gauche ? Cette stratégie a été notre perte, Allons-nous une fois pour toute nous en émanciper ? à la lecture de la base commune ce n'est pas franchement ce qui est proposé.

Fort de l'expérience de 2012, de la dynamique qui a rendu espoir à notre peuple avec la candidature de J,L, Mélenchon, du projet « l'humain d'abord » qui a été écrit à plusieurs mains, nous ne partons pas de rien. Tout appelle à l'enrichir et l'actualiser en fonction du monde qui bouge. Toute cette expérience acquise doit nous conduire à être à l'offensive avec ce que nous sommes, ce que sont les autres forces politiques et citoyennes pour gagner en 2017. car je ne me résous pas à un autre scénario, c'est ce que craignent d'ailleurs Hollande et Cambadélis.

Je ne me résigne pas à jouer dans la primaire qui verrait accoucher une candidature « acceptable » par des socialistes ou des verts repentis : ira-t-elle jusqu'au bout ? j'en doute. Notre direction y tient. (Pour quelles raisons n'avons-nous pas été consultés ?) Les non-dits sont redoutables. Et pourquoi avoir refusé d'inclure dans les débats du congrès la candidature de JLM, qui ouvre en fait la voie à une stratégie alternative ?

- Un mot sur les législatives qui se déroulent après les présidentielles. Gagner une circonscription, en garder, passe par la stratégie nous allons adopter au congrès.

S'il retient celle proposée par la base commune, le candidat sorti du chapeau de la primaire qui aurait comme mandat un engagement collectif très réducteur – dès lors qu'il serait porté par des dirigeant-tes repentis du PS - ne serait pas en capacité de gagner des circonscriptions car il serait en décalage avec l'électorat. En revanche si le bon sens l'emporte sur nos objectifs de gagner en 2017 avec la seule candidature alternative, nous pourrions alors conduire dans un même élan et en même temps les deux élections.

J'espère qu'aucun camarade n'a l'idée d'accords du « donnant/donnant » pour se répartir les circonscription avec une candidature unique de la gauche, au prétexte de sauver le soldat « parti communiste français ».

- Un chantier est ouvert depuis plusieurs congrès ; celui de la transformation de notre parti. Son organisation pyramidale, centralisée est inadaptée. Dans une démocratie il faut des formations politiques. Allons-nous enfin finir ce chantier ? Il en va de notre avenir.

Que le pcf se transforme de fonds en comble pour devenir une formation politique attractive où les citoyens trouvent toute leur place, où des convergences d'intérêt soient organisées et deviennent le moteur de son fonctionnement où la pleine souveraineté des adhérent-tes seraient encouragée où les gens qui souffrent, les gens qui rêvent de jours meilleurs soient attirés par une formation révolutionnaire moderne adaptée à notre période historique,

J'entends trop autour de moi que notre parti serait devenu ringard. Ce n'est pas un mur à faire tomber mais une construction à engager sans attendre le prochain congrès.